

Molsheim

🟡 Scolarisation des gens du voyage : quand Montessori s'invite dans les caravanes

La pédagogie Montessori épouse le profil des jeunes voyageurs pour redonner goût à l'école. Illustration sur l'aire d'accueil de Molsheim, modèle du genre, qui pourrait aussi inspirer d'autres sites.

Par **David GEISS** - 20 mars 2022 à 06:00 | mis à jour le 20 mars 2022 à 19:17 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📌 | Vu 1827 fois



Une méthode axée notamment sur la manipulation d'objets et qui développe l'autonomie de l'enfant. Photo DNA /David GEISS

Le mardi après-midi, les enfants de l'aire de Molsheim délaissent leurs activités habituelles pour rejoindre cet Algeco© installé au milieu des caravanes. Exit le foot et les parties de cache-cache. Mais l'esprit n'en reste pas moins ludique, avec une multitude de jeux et outils pédagogiques propres à la pédagogie Montessori. Covid et autres excuses oblige, l'effectif n'est aujourd'hui pas au complet. Mais Ezras et Torres, qui vont sur leurs 9 ans, sont bien là et le font un peu savoir.

Une pédagogie qui porte ses fruits

« Chez Montessori, on chuchote par respect du travail de l'autre », rappelle le doigt sur la bouche Morgane Etter. Cette professeure des écoles s'est mise en disponibilité pour, [avec son association Little Trees, animer des ateliers Montessori](#). Elle a été contactée il y a deux ans par l'Arsea (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation), qui gère pour la communauté de communes de Molsheim-Mutzig les questions sociales sur l'aire d'accueil de Molsheim.

Ces cours, perturbés par les confinements, ont repris depuis peu. Le lundi est réservé aux adolescents qui « sont souvent inscrits au CNED (Centre national d'enseignement à distance) et avec lesquels ont fait plus du soutien scolaire ». Le mardi, place aux plus jeunes, comme Ezras et Torres, pour « un premier pas vers la scolarisation ».

Tout est dans la souplesse

« J'étais déjà à l'école mais c'était il y a longtemps. Et là j'ai envie d'apprendre à lire et à écrire », explique Ezras. « Comme ça dès que je serai grand, je pourrai m'acheter une voiture et faire mon métier : travailler au laser game ». Tout un programme !

Mais un métier ça s'apprend, et cela passe déjà par quelques rudiments scolaires. L'itinérance et le mode de vie des voyageurs compliquent ce passage par les bancs de l'école. Une inadéquation à laquelle Montessori peut apporter une première réponse. Boîtes à sons, clés de calcul... du petit matériel bricolé souvent avec les moyens du bord mais qui favorise, « l'autocorrection », commente Morgane Etter. Rien de directif, tout est dans la souplesse pour inviter les enfants à manipuler et sentir qu'« ils peuvent réussir et ainsi valoir quelque chose », soutient l'enseignante qui, conformément à la pédagogie Montessori, n'hésite pas à croiser les niveaux : « Ainsi les grands apprennent aux petits et les petits consolident le travail des grands ».

Atelier théâtre

L'un des jeunes voyageurs de ce groupe Montessori est pressenti pour intégrer l'école des Tilleuls à Molsheim. Il n'ira pas tout de suite en classe, mais participera déjà à l'atelier théâtre de l'établissement. Une première approche. Un premier succès et une méthode Montessori qui porte doucement ses fruits. « Elle est aussi dispensée sur les aires de Sélestat et Geispolsheim », rappelle Camille Feltz qui coordonne ce programme pour l'Arsea.

Des projets de ce type pour ce même public ont déjà été initiés partiellement à Kaltenhouse et pourraient prendre forme à Erstein.